

Apprentissage en autonomie par les TICE, un forum en ligne à destination des étudiants du SIAE : Apports, limites, perspectives



Lucile Bertaux

SIAE, Civil aviation university of China, Tianjin
lucile.btx@gmail.com

CHEN Jiayin

SIAE, Civil aviation university of China, Tianjin
jiayin_763@msn.com

Reçu le 14-05-2014/ Évalué le 01-06-2014/ Accepté le 20-10-2014

Résumé

L'intégration récente de forums d'apprentissage en ligne au programme de l'enseignement du français à l'Institut Sino-Européen de l'Ingénierie d'Aviation (SIAE) a pour objectif de développer l'aptitude langagière d'interactions écrites en français et de favoriser la réflexion métacognitive entre apprenants, en vue « d'apprendre à apprendre ». Quels sont les apports et les limites de l'utilisation de cet outil ? Quels moyens instaurer pour optimiser l'utilisation des forums dans l'apprentissage des langues? Nous tenterons, dans cet article, de répondre à ces questions en nous appuyant sur le cas du dispositif d'autoformation mis en place au SIAE à destination des étudiants chinois du cycle préparatoire. Après avoir précisé les concepts de l'autoformation et défini les intérêts pédagogiques des forums en ligne pour l'apprentissage en autoformation, cet article présente le dispositif mis en place au SIAE, les résultats de son évaluation, ses apports et limites pédagogiques.

Mots-clés : Apprentissage en autonomie, interactions écrites, TICE, forums en ligne, stratégies d'apprentissage

基于TICE的自主学习：中欧航空工程师学院远程在线论坛：成效，局限，前景

摘要 : 中欧民航学院在法语教学中开展开设了在线学习论坛，旨在提高学生的法语互动写作能力，同时启发学生学会自主学习。作为一种辅助教学工具，在线论坛有哪些功能和局限性？如何改善这种教学工具？为此，本文首先明确自主学习的概念，尔后论证在线论坛对于自主学习的功能效应，最后对于中欧民航学院所试行的在线自主学习论坛进行评估。

关键词 : 自主学习，互动写作，TICE，在线论坛，学习策略

**Self-Learning by TICE: a forum on line for students of SIAE :
Interests, limits, perspectives**

Abstract

Recently, online teaching forums were integrated in the French language syllabus at SIAE, in order to develop the students' aptitude in interactive writing, and promote the students' thought process so they can "learn how to learn". What does the use of

this new tool bring to students, and what are its limitations? How can the use of these forums be optimized to improve the learning process of a foreign language? This article attempts to answer these questions, relying on the experience of using the self-learning system used at SIAE by our chinese students in the preparatory cycle (first to third year of university). We will first define precisely the concept of self-learning, as well as the pedagogical benefits of these online forums. Then we shall describe how they are implemented at SIAE. Finally, we shall give the results of our evaluation of this project, with its benefits and limitations.

Keywords : Self – learning, interactive writing, CTBT, Online forums, learning strategy

Introduction

Depuis quelques années, les nouvelles technologies sont devenues le moyen de communication principal de la nouvelle génération des étudiants chinois. Véritables portes sur le monde extérieur, elles permettent aux enseignants d'envisager de nouvelles modalités, donnant la possibilité par exemple de mettre en place des projets de communication à distance ou de collaboration. Dans un dispositif d'auto-apprentissage en milieu institutionnel, l'intégration d'outils de communication à distance tel que le forum peut permettre de développer des compétences d'interactions écrites, interculturelles mais aussi métacognitives.

Dans quelle mesure l'utilisation de forums dans un dispositif d'auto-apprentissages peut-elle favoriser les échanges métacognitifs et linguistiques en vue d'apprendre une langue et d'« apprendre à apprendre »? Quels sont les apports et limites de l'utilisation de cet outil ? Quels moyens mettre en place pour optimiser l'utilisation des forums dans un tel dispositif ? Nous tenterons de répondre à ces questions en nous appuyant sur le cas d'un dispositif d'autoformation mis en place au SIAE à destination des étudiants chinois du cycle préparatoire. Ce projet permet aux étudiants de pratiquer le français pendant l'inter-semestre, mais aussi d'apprendre à apprendre en vue de développer leur autonomie.

Après avoir précisé le concept de l'autoformation et défini les intérêts pédagogiques des forums en ligne, nous présenterons l'action mise en place au SIAE, les résultats de son évaluation, ses apports et limites pédagogiques.

1. Repères sur l'autoformation

1.1. « Galaxie de l'autoformation »

Le terme d'autoformation est aujourd'hui polysémique du fait de la multiplicité de courants théoriques, de représentations et de pratiques. Philippe Carré (2002 : 25) souligne que le projet d'autonomisation du sujet apprenant constitue le « *noyau dur*

conceptuel » de l'autoformation, c'est-à-dire « *apprendre par soi-même* ».

P. Carré identifie cinq courants majeurs de l'autoformation qu'il appelle « satellites » ainsi qu'une quinzaine de notions nommées « planètes » autour de la notion clé « *apprendre par soi-même* ». Ces cinq courants et notions sont reliés par des apports mutuels et des croisements qui se différencient par le point de vue adopté impliquant lui-même une sélection d'objets de recherche, d'outils méthodologiques et de référents théoriques et conceptuels. Nous présentons ici les cinq courants majeurs

- **l'autoformation intégrale** désignant « *l'apprentissage hors des systèmes éducatifs* » renvoie au courant ancien de l'autodidaxie. Illustrant ce courant, les travaux de G. Le Meur en France, N. Tremblay et C. Landry au Québec s'attachent à décrire des pratiques d'apprentissage totalement autonomes en dehors de milieux éducatifs formels ;
- **l'autoformation « existentielle »** est directement liée à l'idée d'éducation permanente, tout au long de la vie, et a pour visée d'apprendre à être selon E. Faure (1972) ou de produire sa vie, selon G. Pineau (1993). De ce point de vue, « *l'autoformation traverse à la fois l'ensemble des milieux de vie du sujet et la durée entière de son existence.* » (P. Carré, 2002 : 25) ;
- **l'autoformation « éducative »** désigne les pratiques pédagogiques visant à développer et faciliter les apprentissages autonomes dans le cadre des institutions éducatives. Dans cette conception de l'autoformation, il s'agit d'apprendre par soi-même dans des dispositifs pédagogiques ouverts tels qu'ateliers pédagogiques personnalisés, centres de ressources, espaces d'autoformation, etc. Selon ce courant de recherche, l'autonomisation des apprenants constitue la visée éducative de l'institution et/ou des formateurs. Ainsi, ce courant développe notamment la notion d'autoformation accompagnée. Il s'agit d'une centration sur l'apprenant dans les systèmes éducatifs mis en œuvre par des modalités d'accompagnement, l'enseignant devenant facilitateur d'apprentissage ;
- **l'autoformation « sociale »** désigne « *toutes les formes d'apprentissage réalisées par les sujets eux-mêmes, à l'extérieur du champ éducatif au sens strict, dans et par la participation à des groupes sociaux et en bénéficiant de formes de médiation diverses* » (P. Carré, 2002 : 22). Ce courant renvoie aux formes d'apprentissages « *spontanées* » ou « *semi-organisées* » en dehors d'un système ou dispositif éducatifs. Elles sont souvent collectives ou coopératives les distinguant des formes d'autoformation intégrale ou d'autodidaxie définies plus haut ;

- **l'autoformation « cognitive »** interroge les « *mécanismes psychologiques mis en jeu dans l'apprentissage autonome* » (P. Carré, 2002 : 23). Cette approche s'intéressant à l'aspect métacognitif de l'autodirection renvoie à l'expression « *apprendre à apprendre* », souvent présente dans les dispositifs d'autoformation éducatifs.

La recherche dans le domaine de l'autoformation étant en constante évolution, comme le signale Carré en parlant de « *la galaxie de l'autoformation* », nous retiendrons la définition du Groupe de Recherches sur l'Autoformation (GRAF): « *L'autoformation est un processus autonomisant de mise en forme de soi, centré sur la personne ou le groupe, étayé sur le collectif. Ce processus conjugue acquisition de savoirs, construction de sens et transformation de soi. Il se développe dans l'ensemble des pratiques sociales et la vie dans son ensemble. (...) L'autoformation n'est ni individualisme, mais un métissage d'auto, d'hétéro et d'écoformation* ». »

Cette définition met en évidence les liens entre les différents courants majeurs de l'autoformation identifiés par P. Carré et a l'avantage de regrouper les différents champs.

Le dispositif mis en place au SIAE est un dispositif d'autoformation institutionnel s'appuyant sur l'utilisation de forums en ligne. Il s'inscrit donc dans le courant de l'« autoformation éducative » tout en s'appuyant sur les apports des courants de l'autoformation cognitive et sociale (interactions sur les forums).

1.2. Auto-apprentissages en milieu institutionnel : développer l'autonomie des apprenants

Les auto-apprentissages en milieu institutionnel désignent « *les modalités d'apprentissage dans lesquelles l'apprenant est conduit à prendre les responsabilités de son apprentissage dans un cadre institutionnel donné* » (M.J. Barbot, 2000 : 16).

L'autonomie est une capacité à apprendre, c'est-à-dire, « *savoir s'y prendre pour définir CE QUE l'on va apprendre en fonction de ses besoins et/ou de l'acquisition déjà réalisée, COMMENT l'on va apprendre (choix des documents et des supports et modes d'emploi de ces supports) et COMMENT EVALUER les résultats atteints ainsi que la pertinence des décisions prises en ce qui concerne le QUOI et le COMMENT* » (H. Holec, 1988 : 8)

L'autonomie ne doit pas être considérée comme un pré-requis mais plutôt comme une finalité à acquérir. Dans un dispositif d'autoformation en milieu institutionnel, il s'agit de prendre en compte le fait que tous les apprenants n'ont pas forcément cette

capacité à prendre en charge leur apprentissage. Le dispositif doit donc favoriser cette prise en charge des décisions de manière progressive en développant les compétences d'apprentissage ou la métacognition, « apprendre à apprendre ».

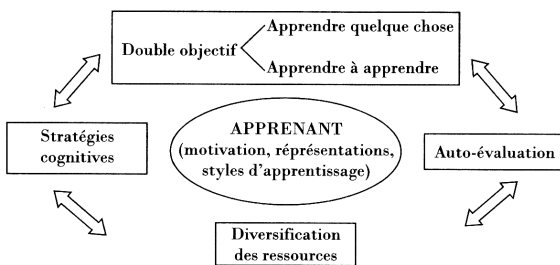
Le processus d'autonomisation est une visée qui s'opère progressivement et sur le long terme permettant à l'apprenant d'apprendre par lui-même une fois sorti du système institutionnel (Barbot, M-J, 2000 : 15). L'autonomie ne signifie pas « travailler seul » mais l'apprenant est accompagné de médiations humaines et matérielles et l'apprentissage se construit par l'interaction.

1.3. Apprendre à apprendre

Un dispositif d'auto-apprentissage permet à l'apprenant de prendre en charge progressivement les quatre opérations de l'apprentissage et de prendre progressivement le contrôle de variables jouant sur l'efficacité de l'apprentissage. Selon René Richterich (1996), toute situation d'apprentissage comporte quatre opérations : l'analyse des besoins et la définition des objectifs, la sélection des ressources, le choix des stratégies et l'évaluation. Apprendre à apprendre, c'est amener l'apprenant à prendre en charge

progressivement ces opérations de l'apprentissage qui, dans un système pédagogique traditionnel, sont à la charge de l'enseignant.

La centration sur le sujet-apprenant (M-J. Barbot, 2000 : 45) prend en compte des variables telles que la motivation, les représentations et les styles



Le système pédagogique

Le système pédagogique (Barbot, Camattari, 1999 : 54)

d'apprentissage qui peuvent être progressivement contrôlés par l'apprenant.

S'inspirant de l'apport théorique de René Richterich (1996) qui met en évidence l'importance des interactions entre les quatre opérations de l'apprentissage, Marie-José Barbot et Giovanni Camatarri modélisent la situation pédagogique en une approche systémique plaçant l'apprenant au centre de la situation pédagogique en autoformation.

Les quatre opérations de l'apprentissage en interactions constantes les unes par rapport aux autres sont progressivement prises en charge par l'apprenant dans le double objectif d'apprendre quelque chose (dans notre contexte, une langue) et d'apprendre à apprendre. Dans un dispositif d'auto-apprentissage, il s'agit également d'aider l'apprenant à mieux se connaître en prenant en compte sa motivation, ses représentations et son style d'apprentissage.

2. Définition générale du forum en ligne et intérêt pédagogique

Apparues dans l'apprentissage des langues dans les années 1960, les Nouvelles Technologies de l'Information et de Communication (NTIC), n'ont cessé d'évoluer depuis. Véritable porte sur le monde extérieur, elles permettent aux enseignants d'envisager de nouvelles modalités, donnant la possibilité par exemple de mettre en place des projets de communication à distance ou de collaboration (Cuq, 2003 :238). L'introduction des nouvelles technologies semble par conséquent apporter une évolution dans le système d'apprentissage puisqu'elles modifient considérablement les relations entre apprenant, savoir et enseignant. Il est toutefois important de bien choisir l'outil correspondant aux objectifs d'apprentissage.

Le forum interactif en ligne est un dispositif de communication médiatisée par ordinateur, asynchrone, permettant à un groupe d'internautes d'échanger des messages au sujet d'un thème particulier (Marcochia, 2003 : 6). Afin de dégager l'intérêt pédagogique du forum, François Mangenot (2002 : 42) a défini la quadruple dimension de cet outil en montrant sa spécificité communicationnelle. Il précise qu'aucun autre outil ne présente la combinaison de caractéristiques suivantes :

- la dimension écrite qui permet la production écrite ;
- la dimension asynchrone qui le distingue du *chat* (discussion simultanée en directe) : le forum permet de conserver une trace des écrits et éventuellement de les modifier ;
- la dimension publique : « *dans un forum de discussion, toute intervention est «publique», lisible par tous les participants au forum, même si elle se présente comme la réaction à une intervention initiative particulière. L'aparté est impossible : le polylogue est la forme habituelle du forum et le multi-adressement est la norme.* » M. Marcochia (1998 : 17) ;
- le caractère structuré des échanges et interactions liés à l'existence de fils de discussions (contrairement au *chat*).
- Dans le cadre de l'apprentissage des langues, le forum a d'autres avantages (Anissa Boualit et Martine Eisenbeis : 2006 : 342) :
- la mémoire collective : le forum permet de garder des traces de toutes communications grâce à la dimension écrite et la dimension publique des échanges ;
- un lieu d'interaction écrite : le forum permet de développer la compétence d'interaction écrite définie dans le CECR. Il est à noter que peu de supports permettent de travailler cette activité langagière, à part la correspondance épistolaire ou électronique.

L'intégration du forum dans un dispositif d'auto-apprentissage en milieu institutionnel présente un double-avantage : le développement de l'aptitude langagière d'interaction écrite et les échanges entre apprenants sur leurs stratégies d'apprentissage, en vue de les rendre plus autonomes. Ainsi, cet outil peut permettre la mise en place de médiations humaines entre l'apprenant et le savoir. L'apprentissage peut alors se construire par l'interaction et devenir collaboratif.

3. Contexte

3.1. Présentation du SIAE

Afin d'améliorer le niveau des ingénieurs chinois et se fondant sur une approche stratégique, le ministère chinois de l'Education a décidé il y a quelques années de s'appuyer sur la France pour créer des écoles d'ingénieurs sur le modèle français, au sein des universités chinoises. C'est dans ce contexte qu'en 2004, les autorités chinoises, le ministère de l'Education et le ministère de l'Aviation Civile ont sollicité les écoles d'ingénieurs réunies dans le Groupe des Ecoles Aéronautiques (GEA) pour mettre en place une école d'ingénieurs dans les secteurs de l'aviation civile et de l'aéronautique, école devant être intégrée à l'Université de l'Aviation Civile de Chine (CAUC) située à Tianjin. L'objectif général de la formation est d'assurer à des étudiants chinois sélectionnés après le Gaokao (examen chinois correspondant au Baccalauréat) une formation d'ingénieur de haut niveau dans les secteurs de l'aéronautique et de l'aviation civile, en ayant en référence le système français de la formation d'ingénieurs et en tenant compte des orientations pédagogiques du Bachelor et du Master, diplômes délivrés dans l'enseignement supérieur chinois.

3.2. L'enseignement de la langue française au SIAE

La formation des ingénieurs s'appuie sur un enseignement délivré en langue française et chinoise. L'équipe professorale se compose de professeurs français, professeurs chinois et de professionnels venant d'entreprises sino-européennes. Les étudiants doivent pouvoir comprendre et poser des questions durant les sessions de formation. Le français est un outil communicatif pour les cours et les stages tout au long des six ans et demi d'études. L'enseignement du FLE se base sur le CECR. D'après la CTI[®] les étudiants doivent atteindre le niveau B2 en langue française à la fin des études.

Le cycle préparatoire doit assurer et garantir un très bon niveau scientifique des étudiants ainsi qu'un niveau en langue française permettant d'atteindre le niveau B1 nécessaire pour tirer profit de l'enseignement scientifique dispensé en français. Dans

le cycle ingénieur, la poursuite de l'apprentissage en FLE doit aboutir à l'obtention des compétences du niveau B2 et à la capacité de suivre des cours en français.

3.3. Programme de l'enseignement du français

Le SIAE fonctionne sur le modèle des écoles d'ingénieurs avec un cycle préparatoire intégré. Les étudiants n'entament le cycle ingénieur qu'après avoir passé trois années en cycle préparatoire. Le cycle préparatoire comprend une année dite « 0 » pendant laquelle ils étudient le français de façon intensive, ainsi que deux années de classes préparatoires scientifiques. En années « 1 » et « 2 », le français a une moins grande importance horaire. En cycle ingénieur, les heures de cours de français se réduisent progressivement. Le programme de français a été conçu pour atteindre l'objectif B1 à la fin de l'année 2, en suivant les critères du CECR. La progression est la suivante :

Année 0 (Semestre 1)	280 heures	niveau A1
Année 0 (Semestre 2)	300 heures	niveau A2
Année 1	170 heures	niveau B1 faible
Année 2	140 heures	niveau B1
Année 3	55 heures	niveau B2
Année 4	65 heures	niveau B2

3.4. Le public

Les apprenants sont des étudiants de sciences qui font preuve d'une grande motivation pour l'apprentissage du français. Cependant, les matières scientifiques restent dominantes. De plus, l'approche pédagogique française pratiquée par les professeurs de sciences est nouvelle pour les étudiants chinois. Pour s'y adapter, ils consacrent beaucoup plus de temps au travail de mathématiques et de physique. Ils ont moins de temps à consacrer à l'apprentissage du français en autonomie pendant le semestre.

On constate qu'ils sont très sérieux en cours de FLE mais qu'ils ne consacrent que peu de temps au travail personnel. A partir de l'année 1, le volume horaire de FLE est moins conséquent ; cependant, pour être efficace dans leurs cours de sciences dispensés en français, les étudiants ont besoin de développer leurs compétences orales et écrites. En effet, les étudiants doivent être capables de comprendre les cours de

sciences dispensés en français, mais aussi d'avoir un niveau suffisant pour rédiger des démonstrations scientifiques. Les étudiants doivent apprendre à travailler en autonomie afin de continuer à progresser en français et pratiquer le français en dehors des cours.

En outre, ils font preuve d'un manque de stratégies pour apprendre en autonomie. Ils consacrent trop de temps à trouver l'équivalent chinois d'un mot français et apprendre le vocabulaire par cœur. En effet, les étudiants chinois ont pris l'habitude de mémoriser de façon répétitive des listes de vocabulaire pour la préparation du Gaokao.

Grâce à Internet, les étudiants chinois peuvent avoir accès à de nombreuses ressources pédagogiques et documents authentiques en français. Faute de stratégies d'apprentissage en autonomie, les étudiants chinois ne parviennent pas à exploiter ces ressources.

4. Un dispositif en ligne pour développer l'autonomisation des étudiants

4.1. Les objectifs du dispositif

Même si les étudiants travaillent dans un établissement bilingue, ils n'ont que très peu d'occasions de pratiquer le français en dehors des cours. Les étudiants du SIAE n'ont pas l'habitude de travailler régulièrement et de pratiquer le français pendant l'inter-semestre (un mois en janvier - février), ce qui ne facilite pas la reprise des cours de français au deuxième semestre. Afin de répondre aux besoins du public et assurer une continuité entre les deux semestres, l'équipe a mis en place un dispositif de communication à distance.

L'objectif du dispositif est de permettre aux étudiants :

- d'améliorer leurs compétences en compréhension orale et en interactions écrites en français ;
- de développer leurs connaissances culturelles du monde francophone ;
- d'apprendre à apprendre pour devenir plus autonome ;
- de perfectionner leurs stratégies d'apprentissage.

4.2. La démarche

Dans un premier temps, le projet a été mis en place pour une classe de 27 étudiants de l'année 1 de niveau B1 en français. Cette phase expérimentale a été évaluée afin de définir les atouts et dysfonctionnements du projet et effectuer des réajustements avant le développement du projet pour les autres classes du SIAE.

Le dispositif comprend trois types de forums : un forum permettant aux étudiants d'échanger à l'écrit sur différentes thématiques en fonction de leurs intérêts, un forum en lien avec des activités de compréhension orale à partir de vidéos et un forum « apprendre à apprendre » favorisant les interactions sur la réflexion métacognitive. Le premier forum est animé par les étudiants alors que les deux autres sont animés par les professeurs.

Le premier forum, animé par les étudiants, est constituée de cinq sous-forums qui couvrent cinq thématiques : musique et cinéma français, sport, société et culture, science, divers. Avant le lancement de la plate-forme, des groupes de cinq étudiants ont été constitués selon les intérêts des étudiants. Chaque groupe doit créer une discussion dans sa rubrique. Tous les membres du forum doivent exprimer leur propre point de vue à propos du message en question.

Dans la deuxième rubrique, les professeurs mettent à disposition des étudiants des vidéos tirées du site « 7 jours sur la planète » en fonction du niveau de langue des apprenants. Les étudiants doivent faire les activités de compréhension orale à partir de la vidéo puis donner leur opinion sur le forum. Après chaque activité de compréhension orale, les étudiants sont amenés à s'auto-évaluer en indiquant sur le forum les difficultés rencontrées, les solutions et stratégies pour y remédier.

La troisième rubrique intitulée « apprendre à apprendre » a pour objectif de créer des discussions et des échanges portant sur la compétence d'apprentissage à partir de questionnaires d'auto-observation et de documents. Les enseignants animent cette rubrique en posant des questions telles que : « *Quelles stratégies utilisez-vous pour comprendre une vidéo ?* », « *Faut-il comprendre tous les mots ? Faut-il comprendre le message global de la vidéo ? Que faites-vous lorsque vous rencontrez des mots nouveaux ?*, etc. Ces questions ont pour but de favoriser les échanges entre apprenants sur leurs stratégies d'apprentissage. Ainsi, le sujet-apprenant est amené à réfléchir sur son apprentissage. Ces forums ont également pour objectif de faire émerger les représentations sur l'apprentissage afin de favoriser une prise de conscience et éventuellement de les faire évoluer. L'objectif de ces regroupements par le biais de forums est le même que celui défini par Marie-José Barbot (2000 : 82) concernant les regroupements en présentiel. Ainsi, l'observation et la découverte des stratégies utilisées par d'autres peuvent amener les apprenants à les tester et à les adopter sans intervention du professeur. Il s'agit donc ici de favoriser le recours aux pairs comme ressources humaines.

Les professeurs s'occupent de la mise en ligne des activités de compréhension orale, de l'animation et de la correction des messages publiés. Ils corrigent le français des apprenants par des messages publiés sur le forum. Il faut souligner que les professeurs

ne corrigent que les erreurs de français et non les idées des apprenants. La participation au forum fait partie des devoirs de l'inter-semestre, les étudiants qui s'impliquent le plus dans le projet obtiennent un bonus dans la note de participation. L'équipe de techniciens et de modérateurs est composée de cinq étudiants qui maîtrisent l'informatique et qui s'occupent des modalités techniques telle que la réalisation de sites web en HTML et la maintenance du forum en ligne.

5. Evaluation et bilan du dispositif : limites et atouts

Pour évaluer le dispositif, nous nous sommes interrogées sur la façon dont les apprenants ont utilisé les différentes rubriques des forums. Pour cela, des questionnaires ont été envoyés aux étudiants à l'issue de la phase expérimentale du projet. Vingt-quatre étudiants y ont répondu. L'évaluation a révélé les atouts mais aussi les limites du dispositif afin de prévoir des réajustements pour le développement du projet.

5.1. Fréquence de connexion à l'outil et utilisation des différentes rubriques

La moitié des apprenants ayant répondu au questionnaire s'est connectée au forum au moins une fois par semaine, 33% des apprenants se sont connectés moins d'une fois par semaine et seulement 16% se connectaient tous les jours. La majorité des étudiants a donc été assidue et a pu pratiquer le français de manière hebdomadaire pendant l'inter-semestre, même si peu d'étudiants l'ont finalement pratiqué quotidiennement.

La rubrique « vidéo TV5 monde » a été la plus utilisée, suivie de celle animée par les étudiants. En effet, 70 % des apprenants affirment avoir utilisé le plus souvent la première rubrique en donnant les raisons suivantes : « *découvrir la culture française à travers les vidéos* », « *parce que j'adore la culture française* », « *mieux comprendre des vidéos* ». Nous pouvons voir que les étudiants ont apprécié le fait d'avoir accès à des vidéos pour découvrir la culture française mais aussi améliorer leur compréhension orale. La deuxième rubrique a été utile aux étudiants comme le montre leurs réponses : « *écrire en français* », « *lire les messages des autres étudiants* », « *apprendre des nouveaux mots* », « *faire moins d'erreurs* », « *comprendre mes erreurs* », « *pratiquer le français pendant les vacances* », « *je lis les idées des camarades et j'apprends beaucoup de nouveaux mots* ». Les forums ont donc permis à la majorité des apprenants d'interagir à l'écrit en langues étrangères et de mieux comprendre leurs erreurs.

5.2. Usages des forums

A la question « *comment utilisez-vous les forums* », 66% ont répondu avoir lu les messages des autres apprenants, 83% ont indiqué avoir répondu aux messages postés par les professeurs, 33% considèrent avoir échangé avec les autres apprenants et 25% ont créé de nouvelles discussions. Ces résultats montrent que les apprenants ont tendance à davantage répondre aux messages postés par les professeurs plutôt que d'interagir entre apprenants. Nous pouvons donc remarquer que la place du professeur reste centrale et rassurante pour les étudiants chinois.

Par ailleurs, certains étudiants n'écrivent pas sur les forums mais consacrent du temps à la lecture des messages. Ils en donnent les raisons suivantes : « *je n'ose pas écrire car je fais beaucoup d'erreurs* », « *je lis les messages des étudiants pour apprendre de nouveaux mots* », « *je ne sais pas quoi écrire* », « *je n'ai pas d'idées pour écrire* », « *j'aime lire les messages des autres étudiants, je sais leurs idées mais pour moi c'est difficile d'écrire* ».

Nous pensons que davantage de temps aurait été nécessaire pour que les apprenants commencent à véritablement échanger entre eux et aller jusqu'à créer des sujets de discussions. Dans ce sens, F. Mangenot et M. Miguet (2001) ont évoqué la tendance première des apprenants à rester silencieux sur les forums ou à s'adresser uniquement à l'enseignant par une sorte de résistance au caractère public des forums, habitués aux échanges bilatéraux avec l'enseignant. Ainsi, certains étudiants se connectent régulièrement aux forums sans passer l'étape de la publication tout en affirmant en profiter. F. Mangenot explique que « *la constitution puis l'existence d'une communauté d'apprentissage sont très rares au début et s'accroissent en cours d'année* » (F. Mangenot, 2004 : 43).

Nous avons cherché à comprendre comment les apprenants ont utilisé les *retours et commentaires* des professeurs pour en déterminer l'intérêt dans l'apprentissage. A la question, « *comment utilisez-vous les corrections des professeurs ?* », 41% affirment « *noter les erreurs qu'ils ont faites* », 33% apprennent la correction, 33% essayent de ne plus répéter les mêmes erreurs, 33% retravaillent le point de grammaire correspondant aux erreurs faites. La correction est donc utile pour la majorité des apprenants même si 16% des étudiants lisent la correction sans la réutiliser par la suite.

Les forums « apprendre à apprendre » destinés à travailler sur les représentations des apprenants ont été moins utilisés que les autres forums. Cependant, dans les messages de ceux ayant participé à ces forums, nous avons observé l'émergence de représentations. Par exemple, ils ont échangé des stratégies de compréhension orale. Des étudiants ont exprimé leur difficulté de compréhension : « *c'est difficile, je ne comprends pas tous les mots* », « *il y a beaucoup de mots que je ne connais pas* ». Un étudiant a répondu qu'il est suffisant de comprendre le message global au lieu de vouloir comprendre tous les mots. Un autre rassure les étudiants ayant des difficultés en lui donnant ses stratégies d'apprentissage : « *au début, je ne comprends pas, le débit est rapide et il y a beaucoup de mots nouveaux, mais après quelques jours, je me sens mieux et je n'essaye plus de comprendre tous les mots* ». Cet exemple montre bien que les étudiants échangent sur leurs stratégies d'apprentissage. Cependant l'évolution des représentations se fait généralement sur le long terme, une durée d'un mois étant insuffisante.

5.3. Les compétences et savoirs développés par les apprenants

A la question « *Quelles compétences pensez-vous avoir développé, approfondi, assimilé tout au long du projet ?* », 75% pensent avoir amélioré leur production écrite qui était un des objectifs du projet et 66% ont répondu mieux comprendre leurs erreurs ; 33% ont amélioré leur compréhension orale, ce qui montre l'importance des ressources pédagogiques disponibles sur la plate-forme. Concernant l'acquisition d'une compétence métacognitive, 33% ont découvert et développé leurs stratégies d'apprentissage et 25% ont appris à s'autoévaluer. Concernant l'apprentissage collaboratif, 33% affirment avoir reçu des conseils/aides des autres étudiants, 33% ont apprécié le fait d'être en contact avec les autres apprenants et 16% ont appris à partager leurs connaissances. Grâce à l'outil, les apprenants ont donc pu développer des compétences langagières (à l'écrit et à l'oral), culturelles et métacognitives (découvertes des stratégies d'apprentissages, auto-évaluation). Le sujet-apprenant a recours aux professeurs mais aussi aux autres apprenants.

5.4. Atouts et limites du projet

Le tableau suivant répertorie les réponses des apprenants à la question « *quels sont les points positifs et négatifs du projet ?* »

Tableau : Atouts et limites du projet selon les apprenants

Atouts du projet	<p>« voir les productions écrites en français et savoir beaucoup de choses » « les forums offrent une bonne opportunité d'apprendre le français pendant les vacances » « améliorer notre production écrite, connaître la culture française et faire moins d'erreurs ». « apprendre plus de vocabulaire » « une nouvelle manière d'apprendre » « ça me motive beaucoup pour apprendre le français » « avoir la chance d'écrire en français » « je sais mieux comment écrire et faire moins d'erreurs ». « c'est bien d'écrire sur un forum en français, de discuter avec les autres » « on peut échanger des informations avec nos camarades, et recevoir des conseils des autres »</p>
Limites du projet	<p>« tous les étudiants ne participent pas beaucoup » « il y a des étudiants qui ne sont pas trop motivés » « je ne comprends pas bien les vidéos » « parfois, les étudiants ne répondent pas aux messages »</p>
Suggestions d'améliorations	<p>« ajouter plus d'exercices pour développer l'oral » « ajouter une rubrique uniquement sur les films français et une autre sur la musique française » « ce n'est pas pratique si je n'ai pas d'ordinateur chez moi » « plus échanger avec les étudiants »</p>

Les étudiants ont fait preuve d'un grand intérêt pour le forum. Ils ont progressé en compréhension orale et interactions écrites. Ils connaissent mieux la culture française grâce aux vidéos et ont pu régulièrement pratiquer le français pendant l'inter-semestre. Ils connaissent mieux leur niveau de langue et savent trouver et exploiter les documents authentiques pour perfectionner leur français. Grâce à Internet et l'appareil mobile, les étudiants maintiennent un lien avec le français pendant les vacances, ce qui assure une continuité entre les deux semestres.

Le projet a également permis aux étudiants de développer une compétence lexicale (apprentissage de mots nouveaux), de mieux comprendre leurs erreurs et d'échanger sur leur manière d'apprendre.

Une des limites du projet est le manque d'interactions entre apprenants. Chacun exprime son point de vue sur un message mais il est rare que les étudiants s'expriment en relation avec le point de vue des autres membres. Les étudiants interagissent plus facilement avec les enseignants qu'avec les autres étudiants. Les apprenants se sentent

certainement sécurisés par la présence de l'enseignant et préfèrent lui répondre directement plutôt que de s'adresser aux autres étudiants.

Nous avons analysé les raisons du manque d'interactions entre apprenants et essayé de réfléchir à des solutions pour favoriser les échanges entre apprenants. La première hypothèse est que la correction systématique des erreurs bloque la communication. En effet, dans les discussions relevées sur le forum au début du projet où les professeurs corrigeaient systématiquement chaque message, les interactions se limitent à l'échange entre professeurs natifs et apprenants. Afin de remédier à cette situation, nous avons proposé aux professeurs de ne plus corriger systématiquement les messages mais plutôt d'attendre que des interactions aient lieu entre apprenants. Afin de rendre les apprenants plus autonomes, nous avons finalement souhaité favoriser l'hétérocorrection (correction entre apprenants) ou l'autocorrection et de trouver un moyen de les mettre en place sur les forums.

La solution adoptée a été de créer une catégorie « *correction collective* », dans laquelle les professeurs inscrivent les erreurs types relevées dans les différentes discussions pour que les apprenants essaient de les corriger en justifiant leurs choix. Ainsi, les apprenants sont amenés à réfléchir sur leurs erreurs et deviennent plus actifs dans leur apprentissage. Cette hétéroévaluation permet de favoriser le travail entre pairs.

5.5. Perspectives et amélioration du projet

Les atouts et manques du projet identifiés par les évaluations nous ont permis de réfléchir à des solutions pour améliorer notre projet. La correction des productions des apprenants sur les forums reste problématique, il faudrait donc réfléchir à une manière de corriger sans bloquer les fils de discussion. Cette correction peut-elle avoir lieu par la création de discussions parallèles permettant une réflexion collective sur les erreurs ? Dans ce cas, laisser des messages comprenant des erreurs sur les forums est-il pertinent pédagogiquement ? Faudrait-il utiliser un forum présentant la fonctionnalité d'un code-couleur pour indiquer les types d'erreurs sans donner les solutions ?

Par ailleurs, afin de favoriser les interactions et la création d'une communauté d'apprentissage, il pourrait être envisagé de compléter les forums mis en place dans le dispositif par un forum sans intervention des professeurs permettant de développer les interactions dans un cadre plus libre.

Enfin, se pose le problème de la charge de travail des enseignants. Pour cette première phase expérimentale, seuls les enseignants volontaires ont participé au projet. Pour le développement du projet, l'ensemble de l'équipe enseignante devra être formée à l'animation de forums en ligne et la charge de travail devra être prise en

compte dans leurs heures de travail.

Après cette phase expérimentale, ce dispositif sera développé pour les étudiants d'année 2 puis pour les étudiants d'année 3 qui, avec un volume horaire de cours hebdomadaire moins important, ont besoin de pratiquer le français en autonomie afin de se préparer au DELF B2.

Conclusion

Après avoir défini le concept de l'autoformation et les intérêts pédagogiques des forums en ligne pour l'apprentissage d'une langue, nous avons présenté le projet de communication à distance mis en place au SIAE, ses atouts et ses limites. L'intégration des forums de discussion en ligne dans le programme de français du SIAE s'est révélée positive pour les apprenants car ils ont pu améliorer leur compréhension orale, les interactions écrites et ont acquis des connaissances culturelles sur le monde francophone. Les forums ont également permis aux étudiants de réfléchir sur leur apprentissage afin de faire émerger leurs représentations et améliorer leurs stratégies. Cependant, nous avons relevé certaines limites pédagogiques et temporelles. En effet, la création d'une communauté d'apprentissage prend du temps. Les apprenants doivent s'habituer à cette nouvelle forme de travail pour oser et prendre l'habitude d'interagir en français sur les forums. Se pose également la question des corrections sur les forums : quand et comment corriger ? Il faut également penser à la formation des enseignants à cette nouvelle forme de travail et reconnaître le temps de travail des enseignants. Enfin, il faut souligner l'importance des évaluations et des observations des usages sur les forums afin de réajuster et améliorer constamment le dispositif.

Bibliographie

Monographies

- Barbot, M-J, 2000. *Les auto-apprentissages*, Paris : Clé Internationale.
- Barbot, M-J, Camatarri, G. 1999. *Autonomie et apprentissage*, Paris : PUF.
- Carré, P., Moisan, A. (dir.) 2002. *L'autoformation, fait social ? Aspects historiques et sociologiques*. Paris : L'Harmattan.
- Carré, P., Moisan, A., Poisson, D. 1997. *L'autoformation, Psychopédagogie, Ingénierie, Sociologie, Éducation et formation*, Paris : PUF.
- Conseil de l'Europe, 2000, *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Didier.
- Holec, H., Roulet, E. 1974. *Rôle et efficacité du laboratoire de langues dans l'enseignement secondaire et universitaire*. Neuchâtel : Université de Neuchâtel.
- Mangenot, F. 2002. *Écriture collective par le forum sur le Web : un nouveau genre d'écrit universitaire*, Montréal.
- Richterich, R. 1996. *Stratégies dans l'apprentissage et l'usage des langues*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.

Articles

Boualil, A., Eisenbeis, M. 2006. Utiliser un forum dans le cadre de l'enseignement des langues : apports et limites. In : Les usages des TICES en FLE/FLS ». *Les Cahiers de l'Asdifle*, n° 17, p.341-358.

Holec, H. 1991. « Autonomie de l'apprenant : de l'enseignement à l'apprentissage », *Education permanente*, 1995-107, p.59-66.

Holec, H., 1996. L'apprentissage auto-dirigé : une autre offre de formation. In : *Stratégies dans l'apprentissage et l'usages des langues*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, p.77-132.

Lameul, G. 2000. « Former et échanger par les réseaux », Conférences du séminaire inter-iufm » Nantes 6 et 7 Avril 2000 : IUFM, www.iufm.fr/f_tic.htm, cité dans :

<http://www.educnet.education.fr/dossier/eformation/notion-modularite> [consulté le 13 Août 2013].

Mangenot, F. 2004. « Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet, in Salaün » in : J.-M. & Vandendorpe, C. (coord.), *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, p. 103-123.

Mangenot, F., Zourou, K. 2007. « Pratiques tutorales correctives via Internet : le cas du français en première ligne » *Alsic*, 10 (1).

Mangenot, F. 2002. Communication écrite entre étudiants par forum Internet : un nouveau genre d'écrit universitaire ? In : *Enjeux* 54, p.166-182. Namur : CEDOCEF.

Marcoccia, M.1998. La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : étude sociopragmatique de la netiquette. In : Guéguen N., Toblin L. (éds.), *Communication, société et Internet*. Paris : L'Harmattan, p.15-22.

Marcoccia, M., 2003, « Les communautés en paroles : l'apport de la sociolinguistique interactionnelle à l'étude des communautés virtuelles », Université de technologie de Troyes, Laboratoire Tech-CICO, octobre 2003, p.1-9.

[En ligne], http://www.irit.fr/ACOSTIC/docs_ACOSTIC/diapos%20Marcoccia, disponible sur <http://www.institut-telecom.fr/archive/156/ActesMarcoccia.pdf> [consulté le 30 Août 2013].

Rivens Monpean, A., Eisenbeis, M. 2009. Autoformation en langues : quel guidage pour l'auto-nomisation ? Actes du colloque Acedle, janvier 2008, Recherches en didactique des langues - *L'Alsace au coeur du plurilinguisme*, *Les Cahiers de l'Acedle* -6, p. 221-244.

Notes

1. Manifeste du GRAF, mis à jour le 25 mai 2000, <http://llearning.free-h.net/A-GRAF/Textes/manifeste.htm>, [consulté le 29 Août 2013].
2. Commission de titre ingénieur
3. 中央高校基本科研业务经费 编号 ZXH2012H009.